

—Cela va bien ainsi ?

—Je t'en réponds ! affirma Georges d'un air de connaisseur.

Elle sourit, l'embrassa, comme si cette flatterie lui eût fait grand plaisir.

—Où vas-tu donc ? interrogea-t-il, curieux.

Elle s'assura que personne n'était là pour les entendre, et tout bas :

—Georges, dit-elle, je vais voir mon mari !...

Georges fut si stupéfié qu'il faillit lâcher la rampe. Quand il reprit son équilibre, Simone roulait déjà en compagnie d'Osmine dans la direction du Palais de Justice.

Pour toute réponse aux exhortations maternelles, elle avait dit :

—Priez pour moi, maman.

Et peut-être qu'elle-même priait aussi, car, dans la voiture, elle restait silencieuse, plongée en un recueillement qu'Osmine n'eût garde de troubler.

On était parvenu au but, et le vieil avoué guidait Simone à travers l'immense salle des Pas perdus.

C'était l'heure des audiences. Des groupes d'hommes circulaient, les uns à mines importantes et à allures dégagées, ceux qui, par profession, s'occupent des intérêts d'autrui ; les autres, intrus effarés, inquiets et piteux, ceux que leurs propres affaires amènent dans cet antre.

Parfois, un avocat ou un avoué en robe, majestueux et grotesque, fendait la foule. Tout le monde parlait, s'agitait, se querellait ; la lie des passions humaines était là, fermentant, bruisant, jetant son écume, tandis que émergeant de cette tourbe, le grand Berryer et ses compagnons de marbre blanc se dressaient sur leurs piédestaux, tranquilles, satisfaits, imposants, échappés à l'universelle souillure.

La salle était franchie, et Osmine, familier du lieu, conduisait maintenant Simone par des passages moins connus. Le bruit des paroles, s'éloignant, devenait un vague et formidable murmure. La solitude se faisait, à peine troublée par l'apparition rapide d'un huissier à chaîne, de quelque gratte-papier, sa serviette sous le bras, ou d'un plaideur égaré. Après le bazar de la chicane, ouvert à tous, c'étaient les petits appartements de la justice, les réduits discrets, les recoins intimes où, loin du vulgaire, s'élaboraient les grandes décisions, se cachent les grands crimes, se préparent les grandes tortures, et ce silence où se taisaient tant de plaintes, ce mystère où se voilaient tant de douleurs, pesaient lourdement sur Simone, mais sans faire vaciller son courage.

—Nous y sommes, et je crois que nous arrivons les premiers, dit Osmine, lui montrant une porte au bout d'un couloir. Voilà le moment de prouver que vous êtes toujours la petite Bretonne !

Elle lui laissa un sourire pour adieu, et suivit bravement l'huissier chargé de l'introduire.

XIII

Le cabinet du président était, comme tous les cabinets de magistrats, une pièce grave, correcte, avec une bibliothèque, emblème de savoir, un bureau, emblème d'importance, et des fauteuils pour les visiteurs, emblèmes de politesse.

Trois heures n'ayant pas encore sonné, M. le président ne se trouvait pas là, mais il arriva presque aussitôt.

C'était un bon gros homme rubicond, de tempérament sanguin, par conséquent gai et bon enfant.

Comme célibataire, il avait pour le mariage une profonde estime, et, comme magistrat, en son éloquence une entière confiance.

Aussi la tâche de conciliateur matrimonial ne lui semblait-elle pas aussi ingrate qu'à un autre, et, entre collègues, dans les jours d'épanchements, il se vantait assez volontiers d'avoir, en sa carrière, repêché dix-sept ménages allant à la dérive. Mais les trente-quatre époux qui s'étaient laissé toucher et, finalement, renvoyer, bras dessus, bras dessous, appartenaient tous à ces milieux rudimentaires où de gros mots, une volée de bois vert, voire même de plus graves injures, s'échangent et s'oublient avec une égale fatalité.

Le président savait qu'entre les gens du monde, les discordes, moins violentes, sont plus profondes, les résolutions mieux réfléchies, plus tenaces, et, lorsqu'il avait affaire à eux, laissant de côté une argumentation superflue, il se bornait à se montrer courtois, en abrégant le plus possible une corvée inutile et douloureuse.

—Madame la vicomtesse d'Avron ? dit-il, saluant Simone respectueusement, mais avec un peu de surprise.

Il la trouvait étonnamment jeune pour une divorcée, et quand elle lui eut répondu par une inclinaison de tête affirmative, il l'observa à la dérobée, songeant, à par lui, qu'une si charmante créature devait être bien malheureuse ou bien perverse pour se trouver déjà réduite à de pareilles extrémités.

Simone ne faisait nulle attention à M. le président, ni, en réalité,

à quoi que ce fut au monde. Des brouillards lui passaient devant les yeux, et ses artères battaient avec tant de force qu'elle ne parvenait même pas à distinguer les bruits venant de l'extérieur et assourdis par une double porte de cuir.

Tout d'un coup, son cœur bondit si violemment qu'elle le crut échappé de sa poitrine ; elle se souleva à demi, et M. le président, qui était en train de lui adresser de bonnes paroles, resta stupéfié en se voyant, d'un signe, imposer silence.

Dans l'entre-bâillement des deux portes, Simone entendait Thomas Erlington disant avec humeur :

—Puisque je ne puis t'accompagner, je t'attendrai par ici avec Osmine.

Et, la seconde porte s'ouvrant, Richard entra.

Rien qu'à la folle palpitation de tout son être, Simone le reconnaissait. C'était bien lui, lui, son mari, tout ce qu'elle avait au monde de plus proche, celui qui l'avait le plus aimée, qui, un instant, l'avait tenue dans ses bras, l'avait crue sienne, l'avait appelée des noms les plus doux ! il était revenu, après si longtemps, il était là et il semblait ne pas la voir, ne plus la connaître ; il avait détourné les yeux en passant devant elle pour aller s'asseoir le plus loin possible, de l'autre côté, en face du président.

Elle le regardait maintenant.

Il paraissait plus grand encore qu'autrefois, parce qu'il avait maigri d'une façon étonnante. Son triste bandeau noir lui recouvrait toujours la moitié du visage, mais ce qu'on apercevait de ce visage avait pâli, s'était émacié, et les pauvres lèvres, qu'elle se souvenait d'avoir vues sourire, retombaient en deux plis amers et profonds.

Lui si fier, si susceptible, comme il avait dû souffrir, rien que pour arriver jusque-là, passant sous les regards curieux, dans la foule des indifférents ; comme il devait souffrir encore devant cet homme, cet inconnu qui allait le questionner, l'exhorter, s'arroger le droit de rechercher ses fautes, de mettre à nu ses douleurs ! Et pour quoi, pour qui s'était-il offert encore à ce dernier affront, à ce dernier supplice ?

Avec un léger ahurissement, le président avait considéré le bandeau de Richard, puis il avait eu un imperceptible hochement de tête, trouvant en ce bandeau l'explication de bien des choses ; tout de suite, s'attaquant bravement à celui des deux époux qu'il jugea le moins difficile à convaincre, il commença :

—Vous excuserez, monsieur, une indiscretion qui est de mon devoir et, peut-être, de votre intérêt. Je sais, par une vieille expérience, que le secret de bien des différends intimes réside dans l'absence d'une intervention sûre et absolument désintéressée. La mienne a ce double caractère. Quels que soient vos griefs, vous êtes tous deux bien jeunes, bien récemment unis, pour prendre encore des décisions irrévocables...

Richard s'était levé. Une crispation nerveuse tendait tout son corps. Il ne pouvait évidemment plus endurer cette torture.

—Monsieur le président, dit-il, je vous remercie. Mais ce que vous pourriez représenter utilement à d'autres serait ici sans effet. Notre mariage n'est pas un mariage ordinaire ; nous avons été tous deux victimes d'une erreur, d'une illusion, assez courte, heureusement, pour rester réparable. Rien ne nous empêchera de poursuivre, d'obtenir cette réparation !...

Il ne put en dire davantage. Simone s'était levée, elle quittait sa place, elle était à côté de lui, et l'interrompant résolument :

—Monsieur le président, dit-elle, mon mari se trompe. De sa part seulement, une erreur a été commise, un grief peut subsister. Moi, je n'ai rien à lui reprocher, rien à regretter. Je suis heureuse, je suis fière d'être sa femme. Jamais je ne consentirai à me séparer de lui, jamais !

A cette déclaration soudaine, M. le président, lui-même se trouva pris au dépourvu, et il balbutia un peu :

—Alors, madame..., étant donné..., considérant...

Ce léger désarroi ne fut pas remarqué.

Simone reprenait la parole.

Et, d'une voix haute, vibrante, comme si elle eût exalté sa propre gloire, annoncé son propre triomphe, elle proclamait :

—Il est bon, loyal. Il a toujours agi en honnête homme. C'est lui qui a raison, c'est moi seule qui ai eu tous les torts. C'est moi qui lui demande pardon, Richard, mon ami !

Elle se tournait, vers lui, humble, tendre, suppliante, et il reculait avec effroi.

—Richard ! répéta-t-elle, mon mari bien-aimé !...

A ce mot, à l'accent qu'elle y mettait, il avait tressailli et se reculait encore, implorant :

—Non ! je vous en prie, ne dites pas cela ! Tout ce que vous voudrez, mais pas cela !...

Simone le touchait à présent, et, à la sentir si proche, il frémissait, secoué par le terrible effort de cette grande passion qu'il avait eue, qui grondait encore au fond de lui-même, domptée, enchaînée, brisée, mais vivante.